

Extrait du FCPE Jean Moulin

<http://fcpe.jmoulin.free.fr>

Dix conseils pour...Développer une bienveillance scolaire globale

-- Actualités --

Publié le mardi 2 avril 2013

Modifié le vendredi 9 août 2013

Fichier PDF créé le mercredi 14 août 2013

Copyright (c) FCPE Jean Moulin - Tous droits réservés

À quelques exceptions près l'établissement scolaire est un univers pédophile. Peu d'éléments, dans sa marche quotidienne (horaires, aménagement de l'espace, règle de vie...) y sont pensés à l'aune de l'enfance ou de l'adolescence, considérées comme des périodes spécifiques du développement de l'être humain. Les tenants d'une pédagogie de la confiance dénoncent les aspects les plus incohérents de l'organisation des établissements ; leurs adversaires considèrent que l'école doit apprendre l'inconfort et l'adversité aux élèves pour les préparer à la vraie vie.

Dans le même ordre d'idée, Jacques Pain s'intéresse à une maltraitance scolaire structurelle en notant que les établissements ignorent la parole des élèves tout en développant une vie interne déficitaire en relation et en humanité. Cette tendance prégnante faite d'agissements aussi bien que de refus d'agir et de négligences se manifeste de deux manières. D'une part, sous une forme extrémisée avec des atteintes physiques et verbales couvertes par l'indifférence, l'incompétence ou le fatalisme des adultes ; d'autre part, sous une forme insidieuse avec des pratiques inconséquentes et délétères au niveau de l'accueil, de l'écoute des élèves, de la pédagogie et plus généralement de la prise en compte des problèmes de la vie collective. En l'occurrence, dans la plupart des établissements, on peut repérer des avatars de la maltraitance institutionnelle, ni une violence actée, ni brusquerie factuelle, mais dérèglement institutionnel polymorphe...

[] Premier conseil : Instituer un moratoire

Le dossier scolaire sert souvent à transformer passé scolaire d'un élève en passif. À période régulière, toute situation scolaire individuelle devrait être amnistiée (concernant le niveau, l'orientation et le comportement...). Ainsi, des rajustements deviendraient possibles pour éviter que l'affectation forcée dans une voie (une option) ne se transforme en fiasco (voire en souffrance).

[] Deuxième conseil : Neutraliser les archaïsmes de la notation (évaluation)

Selon les travaux d'André Antiby, les enseignants se sentent obligés inconsciemment de mettre un certain pourcentage de mauvaises notes . Il faut éradiquer cette constante macabre. Par ailleurs, les conseils de classes peuvent cesser d'être des instances rituelles ou des psychodrames pour devenir des bilans de progrès assignant des objectifs réalistes propres à chaque élève.

[] Troisième conseil : Majorer le rêve sans créer d'illusion.

Un élève qui est en difficulté intériorise une dépréciation qui contracte son avenir. Ainsi, les collégiens peu brillants intègrent-ils l'idée qu'ils seront orientés contre leur gré le cas échéant dans des filières sans réputation. Or, une action éducative digne de ce nom devrait faire l'inverse en élargissant les projets et donnant la possibilité d'amplifier les rêves des adolescents notamment pour les moins enclins à nourrir une ambition.

[] Quatrième conseil : Réduire l'obnubilation entrepreneuriale.

Lorsqu'un élève est en difficulté, on lui propose la voie professionnelle. Si en plus il paraît allergique aux études on lui conseille un CFA. Or il est possible d'utiliser les avantages de l'alternance sans le risque d'imposer un métier non choisi. Il suffit de mettre en place un va-et-vient ne reposant plus sur une professionnalisation mais sur des activités de création et d'ouverture à autrui : musique, sport, théâtre, action sociale...

[] Cinquième conseil : Modérer l'ethnicisation

Dix conseils pour...Développer une bienveillance scolaire globale

La carte scolaire consiste à faire dépendre l'affectation des élèves de leur domicile. Dans certains quartiers, ce procédé induit une ghettoïsation des établissements. Compte tenu de la composition des catégories défavorisées, ce phénomène se double parfois d'une ethnicisation qui génère une forme d'inappétence scolaire spécifique liée à l'impression qu'ont certains adolescents d'être victimes d'une racialisation instituant une corrélation entre leurs origines et des filières ou des établissements dépréciés.

[] Sixième conseil : Générer une quiétude institutionnelle

Dans chaque famille, durant une vingtaine d'années, les multiples politiques éducatives ont institué une imprévisibilité quant au cursus personnel d'un enfant. Le système scolaire finit par projeter sur la société plus d'incertitudes que de repères. Les ministres de l'éducation devraient s'astreindre à prendre les seules décisions constituant un avantage pour la sérénité des élèves sans aucune concession.

[] Septième conseil : Établir des procédures de repérage du déficit de bienveillance

Tout projet d'établissement devrait comprendre un axe fixant des objectifs sur la qualité de vie des élèves et permettre aux élèves eux-mêmes d'évaluer le niveau de bienveillance à leur égard. Les conseils d'administration et les conseils d'école devraient pouvoir fixer les marges de progrès que les adultes d'un établissement auraient à combler pour un accroissement de la bienveillance scolaire. Dans le secondaire, l'évaluation (classement) des lycées devrait introduire un quatrième indicateur intégrant la notion de qualité de vie des élèves. (Indicateur identique à créer pour les collèges).

[] Huitième conseil : Perfectionner l'architectonique et améliorer les équipements

De multiples locaux scolaires engendrent un inconfort patent et imposent des aberrations ergonomiques. Certains manquent parfois d'hygiène en raison d'un défaut d'entretien et de maintenance. Les équipements pédagogiques sont de temps à autre désuets ou inefficaces. Globalement, les établissements restent panoptiques. L'espace y est distribué moins pour convenir aux élèves qu'aux adultes.

[] Neuvième conseil : Contenir les pratiques discrétionnaires

La plupart des établissements neutralisent l'expression des élèves. Les délégués de classe sont transformés en Missi Dominici de l'administration et du professeur principal. On observe couramment une hypertrophie de la parole des adultes. La direction peut instaurer des manipulations (par exemple : obtenir la démission un élève pour éviter un débat contradictoire en conseil de discipline). Les adultes d'un établissement fonctionnent fréquemment en caste bureaucratique opposée aux élèves.

[] Dernier conseil : Garantir une instruction authentique

Les enseignements prennent couramment du retard sur les savoirs disponibles. Les pédagogies ne font pas toujours appel à l'intelligence des élèves. L'enseignement prodigué est souvent inerte (didactiques obsolètes, méthodes dolosives, cours empruntés, photocopillage passif, bachotage...).